

ACÇÃO PARA A JUSTIÇA E PAZ

Colecção AGITANÇ@S

Número: 02b

Título: **Quand les Femmes se font Chèvres: pour désarmer l'Humanité et Construir ela Paix!**

Autor@: AJP / Teresa Cunha

Data: Junho 2003

Palavras Chaves: Mulheres, Paz

Referência(s): www.ajpaz.org.pt/AGITANCOS

Comunicação ao Fórum Social Europeu, Novembro 2003, Paris

AGITANÇ@S ISSN 1646-5725

Acção Jovem para a Paz (AJP)
Rua São João - 3130-080 Granja do Ulmeiro – Portugal
ajp@ajpaz.org.pt - www.ajpaz.org.pt
(T) 239642815 - (F) 239642816 - (TMV) 96 2477031



QUAND LES FEMMES SE FONT CHEVRES: pour désarmer l'humanité et construire la paix!

Il m'est venu à l'esprit, pensant au thème de cette conférence, le 15 février de 2003 et toutes les couleurs que nous, les gens du monde entier, avons éparpillées dans les manifestations, pour la Paix, contre l'invasion et l'occupation de l'Irak. Nous, les gens du monde entier, nous étions entre 12 et 15 millions, dans la rue, pleines de couleurs :

- 3 millions à Rome, 2 millions en Espagne, 1.5 millions à Londres, 1 million aux USA, 500.000 à Berlin, 500.000 au Canada, 500.000 à Sydney, 250.000 à Melbourne, 200.000 à Jakarta, 100.000 à Bruxelles, 100.000 à Paris, 100.000 à Athènes, 80.000 À Lisbonne, et encore d'autres partout dans le monde...que pour citer quelques-unes, peut être les manif plus nombreuses. Pourtant, il ne faut pas oublier que cette mobilisation a été mondiale et que les rues sont devenues, à nouveau, l'espace des cris de toutes et tous ceux qui s'opposent aux guerres impériales autant qu'aux guerres soient-elles que ce soit. La rue est devenue l'espace de nouvelles couleurs qui habitent cette volonté inaliénable de construire la Paix au monde.

Et je parle ainsi de couleurs, comme un mode de construction d'une culture de Paix, enfin de la Paix parce que, pour le moment, nous vivons dans un monde lourd et laid dont son unique couleur est souvent un gris, sale et froid.

Oui, le gris des cendres qui recouvrent la terre brûlée et éventrée par les explosifs des armes, jetées en masse, au hasard, au directement aux cibles déterminées, sur les toits et les têtes des gens qui ne sont pas part de l'empire. Un empire d'élus qui se donne le droit sacré de décider de quelle couleur sera le ciel demain et quelle couleur aura la terre. Ce qui importe, c'est qu'ils se donnent un maudit mandat divin de réduire tout à cendres.

Des cendres sur nôtre tête en signal de notre honte et de nos pêchés! ...

Et cet empire maudit, que nous nommons de mondialisation néo-libérale est notre honte aussi, car nous avons permis jusqu'à présent et malgré toutes les couleurs de nos 15 février

- que 1.2 bilions de personnes dans la planète vivent dans la plus extrême des misères et, que, au maximum, peuvent espérer survivre jusqu'au jour suivant ; ils et elles ne peuvent pas s'attendre que le jour ou tout se fermera devant eux, dans un noir d'absence absolue;
- que plus de 45 millions de personnes, auxquelles nous appelons de réfugiées, fuient sans cesse des guerres mais aussi d'autres et multiples agressions, et qui jamais sauront s'ils pourront un jour, retourner chez eux, en Paix. Ils n'espèrent plus, ils désespèrent. La plupart d'entre eux ont déjà vu naître leurs enfants dans leur fuite à laquelle nous appelons exil ;
- que des millions de personnes ne peuvent pas échapper aux guerres, soient assassinées, soit en Serra Leone, Afghanistan, Congo, Irak, Achée, Libéria ou Colombie, n'importe ou, sans savoir pourquoi et sans que leurs assassins soit responsabilisés. Est-ce que ces gens peuvent marcher contre la guerre et mettre en couleur ces propres rues ? Peuvent-elles attendre la Paix ? Peut-être ils attendent seulement un moment de silence pour enterrer et prier pour leurs morts;
- parce que 12 millions d'enfants, avec moins de cinq ans, meurent par an, de maladies curables;
- que 40 millions de personnes infectées par le SIDA (seulement en Afrique) et qui n'espèrent rien d'autre sinon mourir ! Et mourir malade, à cause du SIDA, ce n'est pas le plus difficile. Le plus difficile, est en fait, la vie peuplée de soudeurs, de douleurs et d'indignités causées par les grosses affaires des compagnies pharmaciennes;
- que plus de 50 millions de femmes soient disparues dans le monde, victimes de la violence de ses maris, familles, amis : trafiquées, assassinées, prostituées, brûlées, enterrées...

Est notre honte, continuer a assister a la plus grande concentration de richesse jamais connue, en sachant que la Banque Mondiale, le FMI, la OMC, comme la plupart des gouvernements de notre Europe aimée, l'administration nord américaine, sont des lieux (entre autres) de production de la violence structurelle et d'un pouvoir illimité, comme un fin en soi, dont ces objets de culte sont :

- * Le libéralisme qui ne protège que ses frontières et produits
- * La dette insurmontable par le chantage constant d'un marché, fait tombé amoureux de lui-même et de ses malabarismes financiers
- * Le progrès de quelques-uns à côté de la misère de la grosse majorité
- * La guerre préventive comme une fièvre incurable de pouvoir absolu et inquestionnable
- * La re-concentration mondiale du contrôle de l'autorité publique qu'implique la des-démocratisation de la représentation politique de la société'
- * La privatisation des institutions de l'autorité publique mondiale'

Est-il ou n'est-il pas une énorme honte, savoir que la richesse privée de trois personnes qui habitent notre monde, dans l'hémisphère nord, blanches et hommes, est équivalente au produit interne brute des 48 pays plus appauvris du monde ? Qu'attendons-nous, pour nous indigner, nous organiser et contaminer de rage les quatre vents et encore plus que 8 millions de personnes, inondant les rues du pouvoir de la désobéissance civile et des couleurs de l'autre Monde qui nous savons est Possible?

Et encore cendres et honte s'imposent comme horizon des forêts arrachées pour que ses arbres, fruits, arbustes fleurs, oiseaux, herbes, cellules, gènes, ... soient consommés et tout ses secrets révélés e privatisés pour le bien être de quelques uns; Cendres sur notre tête en signe de honte car ces arbres ne sont pas des arbres, mais nos ancêtres, transformés tragiquement en marchandises de luxe et de pouvoir.

Et les millions de femmes et d'hommes qui partent tous les jours a la recherche d'emploi, perdus et rendus objets du tourbillon des reformes, de la clôture des usines, de la aimée flexibilité néolibérale... ce ne sont pas des reformes mais si des assauts à la dignité et aux droits citoyens.

S'il nous faut, mes amiEs et mes amis, parler de la construction de la Paix et d'une culture de Paix, il nous en faut aussi, parler et connaître la Bête ! Le néolibéralisme et ses fonctionnaires de la violence, ne se contentent pas avec peu ni avec beaucoup, parce que le néolibéralisme et ses copains veulent l'épuisement total du monde qu'ils croient exister à son service privé. Les conséquences ne leur concernent pas, ils disent.

Oui, car le néolibéralisme, ses technologues et ses scientifiques ont la prétention de nous convaincre a tous, que les ressources sont infinis, les connaissances sur les ressources sont aussi infinies, et que leurs désirs le sont aussi ainsi que les manières de les réaliser. Et si jamais on se comporte bien, selon les règles de son ordre, ils peuvent nous délivrer des miettes de son oeuvre.

Le néolibéralisme et ces hommes de confiance, sont si fascinés avec eux-mêmes et avec leurs trucs *high tech*, qu'ils sont prêts à faire la guerre et pour autant ils ont besoin de faire des pauvres, des malades, des désajustés, des colonies de son empire, c'est à dire, de faire la guerre infinie, contre tout et contre tous ce qui ne se contentent pas avec cette insensée avidité de pouvoir.

Et si quelqu'un d'entre nous a des doutes sur le projet impérial de cette Bête, il n'y a que se promener un moment par ses sanctuaires, lire ses livres sacrés, allumer ses encens en écoutant ses chants et ses chars de guerre qui arrivent.

Nous pourrions alors dire comme Alphonsina Storni, femme argentine, illuminée par sa propre lucidité:

Vengo de la reunión secreta: he salido convulsionada...
 Tengo 25 años...
 Horror!
 Desde mañana heme a la caza de un hombre,
 pequeño o grande, delgado o grueso, rubio o moreno...
 el país necesita mi concurso maternal.
 Dios mío, inspírame.

Nous savons que la guerre n'est pas seulement une occupation violente, d'extrême violence, d'un territoire, ni cherche uniquement la gloire de ses généraux, ni a voler les richesses des autres. La guerre est la fabrication délibérée et systématique de dépouilles, c'est à dire, d'êtres sans vie propre, sans appartenance et sans identité. Nous savons que la guerre et les cendres de son empreinte sont la destruction, la domination d'un sur l'autre. La guerre est la capacité que certains s'attribuent de pouvoir définir qui est le 'vide-barbare-autoritaire' à occuper-civiliser-démocratiser; La guerre est encore le pouvoir de définir qui est supérieur et qui est inférieur ce qui est l'ordre et ce que c'est le désordre, qui est la marchandise et qui est le marchant. La guerre est accepter faire des victimes aujourd'hui parce qu'elles sont nécessaires pour fabriquer, (ils nous disent mes amiEs et amis, ils nous répètent, tous les jours) un future meilleur pour nous tous demain (ils nous mentent, mes amiEs et amis). La guerre est pour tout cela et encore d'autres mensonges ivres de pouvoir, le bras armé du néolibéralisme et la manifestation majeur et maudite de son projet impérial.

LA GUERRE EST AUJOURD'HUI, LE NOM PROPRE DU NEOLIBERALISME.

Et si quelqu'un d'entre nous a des doutes sur cette Bête, il lui faut commencer a compter les suaires des morts, à faire la statistique des balles, mines, missiles, grenades et bombes; il serait aussi intéressant, pourquoi pas, pour ceux qui se méfient de la nécessité de révolutions contemporaines, d'aller consulter des anthologies sur les 'peuples' et ses cultures disparus, regarder mélancoliquement les vieilles illustrations d'animaux, pierres et plantes qui plus jamais seront vus et imaginer ce monde sans la Bête.

Celui-ci, mes amiEs et amis, est monde impossible !

Il m'est venu à l'esprit, pensant au thème de cette conférence, le 15 février de cette année et la valeur des mots simples pour renforcer nos actions politiques. De même, je me suis dit, je me dis tous les jours, qu'il nous faut faire des grosses manifestations, récupérer les rues pour nos luttes et l'exercice du droit à des-obéir comme il nous en faut contaminer plus et plus de gens avec des mots simples et de chansons de toujours :

*Quand on a que l'amour
 Pour parler aux canons
 Et rien qu'une chanson
 Pour convaincre un tambour
 Alors sans avoir rien
 Que la force d'aimer
 Nous aurons dans nos mains
 AmiEs, amis, le monde entier !*

C'est pour cela que j'écoute avec toute mon attention que

La Paix - disent des femmes venues de lieux lointains et pauvres (selon notre appréciation peut-être précipitée), sans Internet et autres hautes technologies- la Paix est tout et avec elle tout va bien; sans Paix il n'y a pas de Liberté, ni de Justice et il n'y a pas de Justice sans Pardon. D'ailleurs, les mêmes femmes de ce lieu lointain et pauvre et sans internet, osent même affirmer que la Paix est une chose sacrée et pour cela intouchable.

Que savent-elles sur la Paix, ces petites femmes sans diplôme, sans postes, sans passeports, sans technologies modernes, sans rien que leurs yeux, mains et corps accouchés de filles et fils aimés ?

Que savent ces femmes sur la Paix, elles qui ne se refusent jamais à porter et à vivre les dilemmes de leurs cœurs pleins de mémoires, soit tendres, soit terribles, dilemmes qui demeurent dans ses rêves et ses insomnies.

Que savent ces femmes sur la Paix, enfin, femmes comme presque toutes les femmes du monde: les plus pauvres des pauvres, les plus analphabètes, les plus dépouillées, sans rien d'autre que leur 'force de courage'?

Que savent ces femmes sur les Couleurs des Révolutions urbaines et contemporaines, elles, les éternelles subalternes, celles qui sont depuis toujours, objets (qui résistent malgré les siècles de patriarcat à être objets) mais encore objets de toutes violences, répressions, exploitations et violations?

Que savent ces femmes sur la Paix et pourquoi insistent-elles en parler de pardon, réconciliation et des choses sacrées, des opiums de l'émancipation et de la libération, comme nous le savons toutes et tous depuis le XIX siècle?

Est-il possible qu'elles veuillent faire des blagues de mauvais goût quand nous avons tous besoin de consolider les diplomaties préventives et elles disent que sans patience et amitié tout cela sont des mots frivoles ?

Pourquoi disent-elles que faire la Paix c'est construire l'harmonie à la maison, mais aussi dans la famille, dans la communauté, soit au village ou parmi les gouvernements nationaux.

Elles insistent sur leurs sottises quand on parle d'accords de paix, elles contre-irrompent et réclament que la patience et la justice sont autant nécessaires comme tout le reste des recettes des experts internationaux ;

Et continuent, sans hésiter, qu'on n'oblige jamais à quelqu'un a faire la Paix, et qu'elle se fait avec du temps, de la tranquillité, de l'apaisement, du calme et du dialogue.

Dans son délire ignorant, ces femmes disent que les accords sur le désarmement ne valent rien sans avant finir avec la peur et la honte d'avoir peur.

Ces femmes, de ces lieux qui ne se trouve jamais dans aucune carte (et ainsi on peut même douter de leur existence) affirment qu'il faut savoir donner et recevoir des conseils, savoir anticiper les conséquences de nos actes (j'ajoute des nos technologies insensées) et les souffrances qu'ils provoquent. Il faut détester l'abandon, les vengeances, et les solutions que mènent à la logique du conflit. Enfin, il faut détester le machisme guerrier.

Pour le désespoir de tous les sexistes elles disent qu'elles préfèrent l'harmonie entre les sexes a la justice sexuelle et que ceci est une question de Paix, parce que la paix se construit comme ça: avec des femmes et des hommes harmonieusement reliés par les mêmes vertus: le respect et la compassion.

Elles disent encore que tout l'argent utilisé par les forces militaires, pourrait être investi de façon à en finir avec l'analphabétisme, la pauvreté et la discrimination ; résoudre les problèmes des violences, des menaces, de la peur et de la honte. Elles disent que la dignité humaine ne c'est que des écoles et hôpitaux, ponts et maisons mais aussi le respect de soi et de sa communauté.

Elles ont saisi qu'il nous n'arrêtons pas de pousser avec le ventre, ce monde impossible, pendant que nous crions que un autre monde est possible, mais sans mettre en cause et sans mettre en risque, nos petites vies peuplées de supermarchés d'illusions libérales.

Vouloir les choses simples,

Préférer parler avec les vieux et affronter avec eux les choses difficiles qui arriveront
 Prendre soin de tout et tous au lieu de réparer
 Courir des risques pour unir au lieu de séparer
 Construire des fraternités, soeurtés internationales contre toutes les occupations essayées par
 l'empire
 Renforcer la résistance globale à partir d'un des cœurs de l'empire, nous mêmes, cette Europe
 xénophobe, raciste, protectionniste, machiste, militariste, discriminatoire, vieille et conservatrice
 La Paix commence dans nous mêmes, refusant le rôle que nous est donné, par des mots simples
 comme celui-ci :
 NON !
 C'est pour cela que ces femmes, maigres, noirs et bavardes, inconformées et rebelles se font
 chèvres, comme dans les mots de Luíza,

C'était quand la femme
 S'est fait chèvre,
 Sous la cadence de la rage
 Contre la baguette
 Des chefs d'orchestre
 Qui retirent des notes
 Des cris de la musique

Il me vient maintenant à l'esprit que ceci sont les couleurs du 15 février, de l'espoir et de la culture
 de la Paix !

Teresa Cunha - Novembre de 2004

REFERENCES

- Carta de princípios do Fórum Social Mundial (2001)
<http://www.dhnet.org.br/fsmrn/divulgar/manifest.html> 13-08-2004
- Fórum Social Mundial (2002), *Um Outro Mundo é Possível* - Programa Oficial, Porto Alegre: Comité Organizador.
- Fórum Social Mundial (2003), *Um Outro Mundo é Possível* – Programação 1, Porto Alegre: Comité Organizador & Conselho Internacional.
- Fórum Social Mundial (2003), *Um Outro Mundo é Possível* – Programação 2, Porto Alegre: Comité Organizador & Conselho Internacional.
- Galeano, Eduardo (2004), "Eloge du bon sens", *Le Monde Diplomatique*, Août – 51^e année - n° 605, 28.
- Moita, L. (2001), "O que é o Pacifismo no Nosso Tempo?", José Manuel Pureza (org.), *Para uma Cultura de Paz*. Coimbra: Quarteto, 20-39.
- Muñoz, Francisco A. (org.) (2001), *La Paz Imperfecta*. Granada: Instituto de la Paz y de los Conflictos, Universidad de Granada.
- Pureza, José Manuel (org.), (2001b), *Para uma Cultura da Paz*. Coimbra: Quarteto.
- Quijano, Aníbal (2003), "Colonialidad, Globalización y Democracia"
<http://www.forumsocialmundial.org.br/dinamic.asp?pagina=quijano-asp> 13-7-2003
- Quijano, Aníbal (2000), "Colonialidad del poder, eurocentrismo y América Latina", Langer, Eduardo (org.), *La colonialidad del saber: eurocentrismo y ciencias sociales. Perspectivas latinoamericanas*, Buenos Aires: CLACSO, 201-246.
- Reardon, Betty A. (1985), *Sexism and the War System*. New York: Teachers College Press.
- Reardon, B. (1993), *Women and Peace: Feminist Vision of Global Security*. Albany, New York: State University of New York Press.
- Reardon, B. (2002), "Mujeres o Armas", UNESCO *Towards a Women's Agenda for a Culture of Peace*. Madrid: UNESCO/NARCEA.
- Roy, Arundhati (2004) *Do turkeys enjoy thanksgiving?* <http://www.hindu.com/2004/01/18/stories/2004011800181400.htm>
 a 13-08-2004
- Santos, Boaventura de Sousa (2004) *Mumbai and the future*
http://www.forumsocialmundial.org.br/dinamic.asp?pagina=bal_boaventura_2004i 13-08-2004
- Santos, Boaventura de Sousa (org.), (2001), *Globalização, Fatalidade ou Utopia?*. Porto: Afrontamento.
- Shirin, Rai (1996), "Women and the State in the Third World", Kaley, A. (org.), *Women and Politics in the Third World*. London/New York: Routledge, 25-39.
- Whitaker, Francisco (2002) *Fórum Social Mundial: origens e objetivos*
http://www.dhnet.org.br/fsmrn/biblioteca/20_Francisco_Whitaker.html 13-08-2004
- Wolfwood, Theresa (2002) *Another world is possible: Globalization by the people*
<http://www.forumsocialmundial.org.br/dinamic/us/theresawolfwood.asp> 13-08-2004